


Auteur	Anonyme, Atelier de Faenza, Italie	
Titre	Albarello (pot à pharmacie)	
Date	1550	
Technique	Faïence	
Dimensions	H. 32,5 ; Diam. 14,5 cm	
Provenance	Legs Jules De Vicq, 1881	
Mots clé	Médecine, Vase, Faïence.	

CONTEXTE

La commande des portes du baptistère de Florence remportée par le sculpteur Ghiberti en 1401 apparaît comme un bon repère pour ouvrir la Renaissance. Dans la cité florissante italienne où Cosme de Médicis fonde une véritable dynastie, émerge un « humanisme civique ». En 1396, la seigneurie de la ville a appelé Chrysolas pour y enseigner le grec, événement unique en Italie depuis 700 ans. Les penseurs cherchent à redéfinir une nouvelle vision de l'individu, nourrie de racines antiques, bien que la religion y reste importante. Les modèles de la Rome Antique sont étudiés et réinterprétés pour en faire de nouvelles créations. La perspective révolutionne la perception du monde dans le cercle de l'architecte Brunelleschi. D'importantes commandes publiques favorisent la vision nouvelle, dispositions dont bénéficient des générations d'artistes prestigieux : Ghiberti, Donatello, Masaccio, Piero della Francesca, Mantegna, Ucello, Botticelli. Les œuvres du nouveau style se diffusent à Naples, Rome, Padoue puis Venise où elles côtoient des foyers encore très attachés au style byzantin ou au gothique international. La découverte de la Maison dorée du Palais de Néron au cours du siècle génère la diffusion des grotesques. Les motifs ornementaux connaissent un grand succès et investissent les arts du quotidien.

ARTISTE

Faenza est une commune d'Emilie-Romagne en Italie, située à cent vingt kilomètres de Florence. Ses ateliers de poterie y ont joué un rôle si important que le mot « faïence », dérivé du nom de cette ville, a supplanté le vocable « majolique », initialement utilisé pour désigner cette technique. La feuille d'iris dite gothique, la palmette persane, la plume de paon, les écailles sont des motifs utilisés par les ateliers de Faenza qui maîtrisent tous les types de décors dont ils sont souvent les inventeurs. Dans l'élan de la Renaissance, la figure humaine apparaît sur les objets du quotidien : bustes d'homme de profil et représentations féminines sont caractéristiques de Faenza au Quattrocento (XVe siècle). Vers 1530, Faenza invente le décor *a quartieri* (par quartier) : la surface est divisée en quartiers réguliers colorés de fonds différents sur lesquels sont disposés des motifs stylisés encadrant souvent une figure dans un médaillon. Les premiers décors historiés apparaissent dans cette même ville empruntant souvent leurs scènes aux gravures. Les troubles politiques qui agitent la ville à la fin du XVe et au début du siècle suivant favorisent l'émigration de nombreux faïenciers qui exportent leur technique. Cette émigration est à l'origine de tous les grands foyers de production européens Anvers, Delft, Rouen... En réaction à un certain abus des couleurs, à Faenza, la palette sera réduite aux jaunes, bruns et bleus au milieu du XVIe siècle : le style *a compendiaro*. Les grotesques et les célèbres blancs sont pratiqués dans la ville durant tout le XVIIe siècle.

L'OEUVRE

Ebréché et recollé, ce vase porte les stigmates liés à son usage et au temps. De forme allongée et multicolore, il présente en son milieu un phylactère enroulé sur fond bleu où les caractères précisent : VHV Sy de buglosa (sirop de buglose en latin). La buglose est une fleur des jardins dont la fleur et les racines en bouillons soignaient la toux. Un sirop à base du suc de ses feuilles aurait soulagé les humeurs mélancoliques. Ce n'est donc pas un simple vase mais un récipient à remèdes. Dans le vaste répertoire des pots à pharmacie, l'albarello est un récipient cylindrique légèrement concave, à fond plat. Un étranglement en son milieu favorise sa préhension et un bourrelet à son ouverture permet de le fermer d'un parchemin. Les albarellis (du mot persan « *el barani* ») proviennent des contrées islamiques où l'on y conserve des épices et autres denrées. Ils sont d'abord appelés « pots de Damas » sur les ports où ils sont importés : Gênes, Venise, Séville et Cadix. Ces objets sont si prisés qu'ils servent à l'occasion de vases d'autel. Les ateliers européens s'empressent de les reproduire. La faïence polychrome est décorée de palmettes blanches et jaunes réparties autour d'un buste d'homme casqué placé dans un cartouche jaune sur fond bleu. Une inscription y précise l'année de production « 1550 » et le nom du personnage « Appolonio ». Il s'agit du roi de Tyr, dont la légende était très populaire au Moyen Âge et à la Renaissance. Elle raconte la vie du valeureux guerrier qui

doit faire face à de nombreuses adversités mais qui finit par en triompher. Un objet similaire de la même série conservé à Faenza porte la figure du général carthaginois Hannibal. On peut se demander si la représentation de ces guerriers apportait une force supplémentaire au remède?

Les origines de la faïence

La faïence apparaît au IX^e siècle à la cour de Bagdad : les potiers voulant concurrencer les importations chinoises de gré blanc Xing créent des céramiques à pâte argileuse dont la surface est enrobée d'une glaçure à base d'étain. Si les glaçures sont connues depuis l'antiquité, l'innovation est dans l'aspect crémeux totalement opacifiant que les artisans mésopotamiens animent rapidement par des motifs colorés. Les Maures ont franchi le détroit de Gibraltar en 710 pour occuper l'Espagne huit siècles durant : la technique de ses potiers se généralise dans la péninsule ibérique au XIII^e siècle. Elles déclinent les trois couleurs connues : le bleu, le brun et le blanc. En Italie à la même époque, les premières poteries à émail stannifère reprennent les motifs espagnols : décors verts et bruns sur fond blanc. A la Renaissance, au début du XV^e siècle, apparaissent à Florence et à Faenza de nouveaux décors : des feuillages sont tracés en bleu sur un fond blanc où évolue un bestiaire. Dans la seconde moitié du siècle sont créées dans ces ateliers les premières polychromies à base de bleu de cobalt, de brun de manganèse, de vert de cuivre, de jaune antimoine et de jaune orangé de fer. Les ateliers se multiplient dès lors en Italie, mais aussi dans toute l'Europe où émigrent des potiers toscans : des artisans italiens s'installent à Lyon en 1512, d'autres à Nevers, Rouen. Niculoso Francisco travaille à Séville en Espagne dès 1503, et Guido Savino s'installe à Anvers où un essai de Majolique apparaît en 1512. Les guerres poussent certains de ses fils à s'installer aux Pays-Bas et en Angleterre : dans toute l'Europe, des centres de productions apparaissent. En Espagne, où les foyers de céramiques, à proximité des ports n'ont jamais cessé leur production, les ateliers développent la création des Azulejos.

PISTES PÉDAGOGIQUES EN ARTS VISUELS

1^{ER} DEGRÉ

Arts Plastiques

Des pots pour des contenus : réaliser une collection de pots contenant divers produits. Manipuler et classer ces objets : formes, tailles, couleurs, mécanismes de fermeture, contenus. Mettre en évidence les relations entre forme et fonction, propriétés de l'emballage et de son contenu, relation entre la décoration et son contenu. Interpeller l'élève sur le mode de fabrication des contenants anciens et contemporains.

Créer des pots : avec la technique du colombin, créer des récipients en terre destinés à des contenus identifiés. Créer un décor sur cet objet : gravure au stylet, compartimentage, dessin afin que l'objet devienne à la fois décoratif et fonctionnel. Emaillage.

2nd DEGRÉ

Histoire des Arts

L'objet entre dans le domaine artistique des « arts du quotidien » : arts appliqués, design, objets d'art, art populaire. Il peut faire l'objet d'un parcours dans le temps qui permet à l'élève de comprendre le design aujourd'hui. Il peut donc être abordé dans deux thématiques du programme :

Arts, créations, cultures

Saisir les rapports qui s'établissent entre les pratiques culturelles (la botanique, découverte et culture, les effets de mode) et la recherche artistique. Rendre compte des traditions régionales et des impacts sur les productions artistiques, prendre conscience de la forme populaire et savante de l'oeuvre d'art.

Arts, techniques, expressions

L'industrie de la faïence, les couleurs, les motifs et le décoratif, la symétrie.

LYCÉES

Histoire des arts

Champ anthropologique – Thématique "Arts, sociétés, cultures"

L'art et les identités culturelles : l'étude de cet albarello conduit à souligner les liens que les objets d'art tissent avec les sociétés et les cultures passées ou contemporaines (traditions, légendes, pratiques, légendes, exotisme...).

MISE EN RESEAU THEMATIQUE

Se soigner.

Gaspard de CRAYER, *Le Martyre des quatre couronnés*, 1642.

Adriens Pietersz VAN DE VENNE, *La Stupidité humaine*, ou *L'Excision de la pierre de Folie*,

Joseph-Benoit SUVÉE, *Le Combat de Minerve contre Mars*, 1771.

Louis GAUFFIER, *Portrait du docteur Paul Gachet*, 1860